

ÉCOLE D'ÉTÉ

POLITIQUES DES AMBIANCES URBAINES 3



© Hugues Raven. Reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur.

TRANSPORTS SONORES

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
ARCHITECTURE
LYON

— université
— LUMIÈRE
— LYON 2

LIÈGE
université

UMONS
Université de Mons

elico
Équipe de recherche de Lyon en sciences
de l'information et de la communication



LAURe

Lyon Architecture Urbanisme
Recherche / UMR 5600

Organisation : École nationale supérieure d'architecture de Lyon (ENSAL) ; Université Lumière Lyon 2 ; Université de Liège ; Université de Mons.
En partenariat avec le Centre d'Informatique de la Faculté de Philosophie et Lettres (CIPL), le Théâtre Universitaire Royal de Liège (TURLg) et le Laboratoire d'Information et de Communication Audiovisuelle et Multimédia (LICAM)

APPEL A CANDIDATURES MASTER ET DOCTORAT

DATE LIMITE : 28/02/2021

Du 5 au 10 juillet 2021, l'Université de Lyon 2, l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon (ENSAL), le département Langues et Lettres Romanes de l'Université de Liège, le département Médias, Culture et Communication de l'Université de Liège (Faculté de Philosophie et Lettres) ainsi que la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'UMONS, organisent la troisième édition de l'École d'été « Politiques des ambiances urbaines 3 : transports sonores ».

L'organisation de l'école d'été est prévue en présentiel, selon ce que permettront les mesures sanitaires en vigueur en juillet 2021.

CADRE GENERAL

Cette école d'été rassemblera 25 masterant.es et doctorant.es des institutions partenaires françaises et belges autour d'une recherche pluridisciplinaire se déroulant à Liège (Belgique). Les travaux (conférences, enquêtes de terrain, élaboration et restitution de projets) porteront sur l'expérience d'usage des transports en commun en contexte urbain, et en particulier sur la dimension sonore de cette expérience.

La ville de Liège connaît actuellement une mutation profonde de son système de transports publics, avec la création d'un réseau de tram urbain. Ce vaste projet a fait l'objet de nombreuses enquêtes liées aux enjeux généraux d'urbanisme et de mobilité, sans qu'ait été réellement prise en compte l'expérience concrète des usagers des transports publics dans la ville. Dans les discours des médias, des pouvoirs publics ou des gestionnaires de réseau, cette expérience se réduit à des temps de parcours, à des flux de passagers, ou encore à des épisodes ponctuels, mais récurrents, de « dysfonctionnement » liés à des faits de violence ou à des contextes de grève.

Pourtant, loin de pouvoir être réduite à un simple « temps mort » à compresser au maximum, l'expérience du transport public a une épaisseur sensible qui mériterait d'être reconnue et documentée. Le trajet en transport public ouvre à un type d'attention, à des sociabilités, et à des réflexivités spécifiques, qui nourrissent les formes de vie de celles et ceux qui, volontairement ou contraints, adoptent ces modes de déplacement, plutôt que d'autres. Le transport public s'inscrit également dans une syntaxe expérientielle à la fois spatiale et temporelle, qui l'articule à des lieux (de vie privée, d'attente en public, de commerce, d'enseignement, de travail, de loisir, etc.) et à des moments qui, ensemble tracent les contours de la quotidienneté d'une ville. Enfin, si « l'efficacité », ou au contraire la « vétusté », d'un réseau de transport public participe pleinement de l'identité d'un espace urbain, ces indicateurs sont modulés et nuancés par les corps, les pratiques et les représentations de celles et ceux qui en font concrètement l'expérience (quotidiennement ou exceptionnellement). Cette « efficacité » ou cette « vétusté » sont ainsi connotées par des gestes de surenchère, de contraste, d'euphémisation ou de résistance. En somme, les usagers se racontent leur transport, et ce récit mérite d'être lui aussi documenté – précisément à un moment où, à Liège, ses paramètres se trouvent en profonde mutation.

L'enquête par les sons constitue une piste intéressante pour un tel travail de documentation.

En effet, les représentations sonores – un « quartier bruyant », une « rue calme », une « musique d’ambiance étonnante », un « avertisseur sonore agressif » – sont autant de catégories du sensible par lesquelles nous donnons sens à notre expérience de l’espace urbain. Certes, l’identité des villes passe aujourd’hui beaucoup par le design visuel, mais précisément parce qu’elle n’apparaît pas comme une dimension explicite des politiques urbaines, et que sa production à l’échelle d’une ville se prête difficilement à un contrôle unilatéral, la dimension sonore agit d’autant plus efficacement sur notre imaginaire de la ville.

L’expérience des transports publics constitue à la fois l’une des sources et l’un des lieux de résonance de cet imaginaire sonore. Par exemple, un parcours en bus de la périphérie (voire de la campagne) à la ville peut être scandé en séquences d’intensité et de variété de sons qui distinguent ou délimitent des « territoires sonores ». Sur un autre registre, la condition de passager expose à un design sonore propre aux transports en commun, plus ou moins normatif ou plus ou moins anecdotique – en tout cas très différent de celui de l’automobiliste ou du cycliste. Enfin, le temps du transport peut aussi être un temps d’écoute d’autres espaces, de connexion à d’autres flux, de disponibilité à d’autres formes que celles de l’ici-et-maintenant (écoute musicale, conversation téléphonique, lecture silencieuse, perception passive des conversations d’autrui, etc.).

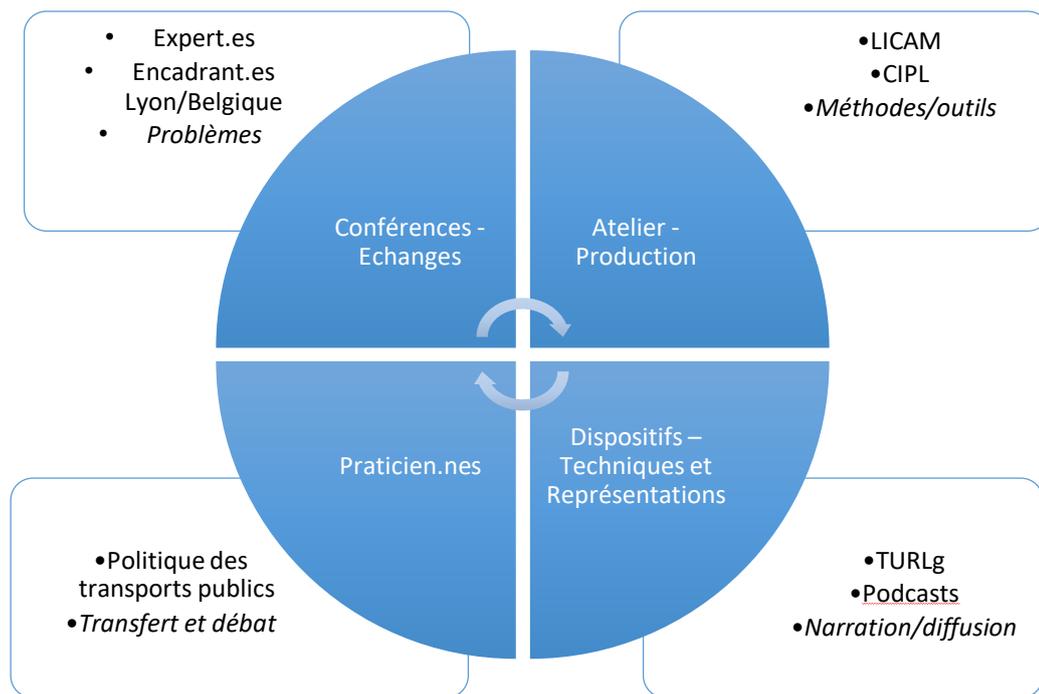
Cette perspective d’enquête vise ainsi à interroger les politiques des ambiances urbaines à partir, d’une part, des formes de subjectivité urbaine qui se constituent sur le terrain particulier des transports publics et, d’autre part, à partir des ambiances ou des dimensions sonores qui participent pleinement du tissu sensible par lequel les villes se vivent et se racontent.

OBJECTIFS ET PROGRAMME : SAVOIR, FAIRE, FAIRE-SAVOIR LA VILLE

L’école d’été vise à former les étudiant.es et jeunes chercheur.es en sciences humaines et en architecture à des méthodologies de recherche et à la conception de projets axés sur le partage de l’espace public. Elle permettra de nourrir durablement la réflexion sur les démarches critiques dans la recherche-conception et l’expérimentation des designs urbains. Les participant.es apprendront à croiser différentes approches théoriques et méthodologiques sur l’espace public et à en problématiser les manifestations concrètes : ambiances sonores, partage de l’espace public, usages de cet espace et déplacements, dispositifs sonores d’occupation et de contrôle de l’espace, relativité de la notion de silence, variété des qualifications du son, connotations sonores dans les images, rapports entre son et événement dans l’espace public, etc. L’ensemble de ces problématiques est abordé par le biais d’opérations concrètes de captation et de montage sonores. Les participant.es seront donc initié.es également à ces techniques.

L’école d’été est structurée autour de 4 enjeux de formation :

- l’outillage théorique et critique des représentations médiatiques, des stéréotypes et des imaginaires territoriaux ;
- la réalisation d’une enquête de terrain située, de manière collaborative et pluridisciplinaire ;
- l’instrumentation numérique de l’enquête par la collecte des matériaux de recherche sonores et leur montage permettant de réaliser des formes audiovisuelles pensées en lien avec un espace de restitution sous contraintes ;
- l’expérimentation d’une modalité de diffusion scientifique non académique : restitution des enquêtes via la diffusion de formes sonores circulantes (podcasts), et la conception d’un parcours sensible destiné à mettre en débat les représentations sur l’espace public et les identités urbaines (débat avec des acteurs de la ville et invités).



PROGRAMME (5 JOURS)

- 1- Découverte du terrain (visite) et des outils de captation ; mise en perspective problématique (enjeux socio-politiques et travail sur les représentations)
- 2- Observations croisées des ambiances avec l'équipe encadrante, suivies de restitutions ;
- 3- Temps de collecte, de catégorisation des registres sonores, de test et d'échange sur les données collectées ;
- 4- Écriture du projet, dans une démarche itérative entre le terrain, la problématisation et la production de la narration sonore ;
- 5- Préparation de la présentation-débat ; restitutions croisées au TURLg (Théâtre Universitaire Royal de Liège) et synthèse conclusive par un conférencier.

INTERVENANT.ES

Julia BONACCORSI, Professeure en Sciences de l'information et de la communication, Université Lumière Lyon 2, [ELICO](#)

Publications et/ou réalisations :

« Les médiations architecturales dans l'aménagement culturel. Ethnographie visuelle de la bibliothèque de l'Alcazar à Marseille ». In: *MEI. Médiation et Information*. Janv. 2019

Co-direction de l'ouvrage *Territoires. Enquête communicationnelle*. Editions des Archives Contemporaines, 2019, avec Sarah Cordonnier.

Damien DARCI, Chargé de cours en philosophie, Université de Mons

Jeremy HAMERS, Agrégé de Faculté au département Médias, culture et communication, Université de Liège

Publications et/ou réalisations :

Co-organisateur avec Jeremy Hamers du colloque international annuel « Agir dans la ville. Art et politique dans l'espace urbain », UMONS, 2015-2020.

Isabelle GARCIN-MARROU, Professeure en Sciences de l'information et de la communication à Sciences Po Lyon, [ELICO](#)

Publications et/ou réalisations :

« Pour une analyse communicationnelle des altérités territoriales », in Bonaccorsi Julia et Cordonnier Sarah, *Territoires. Enquête communicationnelle*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, p. 161-167.

François PROVENZANO, Enseignant-chercheur en Sciences du langage et rhétorique à l'Université de Liège

Publications et/ou réalisations :

Co-direction de l'ouvrage *Pratiques émergentes et pensée du médium*, Louvain, Academia, 2017, avec Sémir Badir.
Porteur du Projet de recherche « Rhétoriques de la ville » (F.R.S-FNRS, 2020-2024).

Cécile REGNAULT, Architecte, Professeure à l'ENSAL, [UMR EVS](#)

Publications et/ou réalisations :

Regnault C., Ottello F. (2019) Prendre le son, prendre soin. Journée d'étude Du soin vers l'hospitalité, approche sensible des territoires par le design et le sonore. Talm, Biennale Le Mans Sonore. Ecole Supérieure d'art et de Design du Mans. Déc. 2019. À paraître

LOCALISATION DE L'ÉCOLE D'ÉTÉ

L'école d'été se déroulera principalement dans les locaux du CIPL (Centre d'Informatique de la faculté de Philosophie et Lettres de l'ULiège) et du TURLg (Théâtre universitaire).

- Place du 20-août, 7, 4000 Liège, bât. A4

MODALITES DE SOUMISSION D'UNE CANDIDATURE

L'École s'adresse aux étudiant.es inscrits en Master ou en formation doctorale de l'Université Lyon 2, de l'ENSAL, des écoles doctorales EPIC et Sciences sociales de l'Université de Lyon, des Facultés de Philosophie et Lettres, Architecture, et Sciences sociales de l'ULiège, de la Faculté d'architecture et d'urbanisme de l'UMONS. Sont également invités à postuler les étudiant.es inscrit.es au niveau Master et Doctorat d'autres universités et écoles françaises et étrangères. Pour ces derniers, la compréhension de la langue française est requise.

L'École est pluridisciplinaire (architecture, sciences de l'information et de la communication, géographie, sémiotique, philosophie...) et ouverte à des praticien.nes en activité : secteur associatif, public, artistique...

Le dossier de candidature se composera d'un document unique (pdf) comportant :

- 1) Une **lettre de motivation** dans laquelle le/la candidat.e exposera en une page les articulations entre le projet « Politiques des ambiances urbaines : transports sonores » et son mémoire de Master, de doctorat ou tout autre projet de recherche ou professionnel. Il s'agira d'explicitier de quelle manière l'École d'été s'inscrit dans un parcours de formation individuel (passé et/ou futur).
- 2) Un **curriculum** où figurent les études suivies, l'activité de recherche et le domaine de la recherche
- 3) Il est demandé d'indiquer le niveau d'expérience antérieure dans la prise de son (débutant, intermédiaire, confirmé) et si celle-ci était en lien avec une expérience professionnelle ou académique. L'admission à l'école d'été ne nécessite cependant **aucun prérequis technique**. Cette information n'est donc pas sélective, mais permettra d'organiser les groupes de travail de manière équilibrée.

Les candidatures sont à déposer via la plateforme ecolelyonville.sciencesconf.org (créer un compte, puis se rendre sur l'onglet « Dépôt de candidature ») **pour le 28/02/2021** au plus tard et seront examinées par les organisateurs de l'école d'été. L'avis sera transmis le 30/03/2021. *Après sélection, il sera demandé d'envoyer une image ou un son en lien avec leur intérêt de recherche ou professionnel (matériau produit ou collecté) avant le 15/06/2021.*

VALIDATION

L'École d'été est susceptible d'être validée dans le cadre des séminaires de Master, ou de Doctorat, moyennant l'accord préalable de l'institution d'appartenance de l'étudiant.e. La participation à l'ensemble des travaux est une condition nécessaire pour obtenir cette validation. L'École d'été équivaut à 40h de formation (workshop) ou 5 ECTS selon les établissements d'appartenance.

ORGANISATION PRATIQUE ET PRISE EN CHARGE DES FRAIS

L'organisation de l'école d'été est prévue en présentiel, selon ce que permettront les mesures sanitaires en vigueur en juillet 2021.

L'inscription à l'École d'été est gratuite pour l'ensemble des participant.es.

Les déjeuners (matin) et les dîners (midi) sont pris collectivement et financés par l'École d'été.

Selon les financements obtenus par les organisateurs, l'École d'été pourra prendre en charge tout ou partie des frais d'hébergement des candidat.es retenu.es.

Les participant.es sont tenus d'être présent.es les 5 journées.

MATERIEL

Le matériel son sera fourni par l'école d'été. Les participant.es qui possèdent eux.elles-mêmes du matériel de qualité sont invité.es à l'apporter.

ORGANISATION ET RENSEIGNEMENTS

www.ecolelyonville.sciencesconf.org

ecolelyonville@sciencesconf.org

